

Troisième dimanche de Pâques de l'année A. Luc 24, 13-25

Ces deux disciples qui sont en chemin vers Emmaüs dont l'évangile nous dit qu'ils sont abattus et tristes ne sont-ils pas la figure de cette humanité qui est abattue, qui n'a plus de sens dans sa vie, qui semble abandonnée à ses propres forces dans sa marche à travers les ans ? Cette humanité dont nous devinons bien la réalité autour de nous, à côté de nous. Cette humanité dont il nous arrive d'être lorsque nous faisons l'expérience douloureuse que ce que nous espérons ne se réalise pas et nous laisse déçus.

Or, nous dit l'évangile, voilà que Jésus ressuscité rejoint cette humanité et prend le temps de marcher avec elle, de l'écouter longuement pour comprendre ce qui ne va pas, ce qui la déçoit, ce qui l'attriste. Jésus prend le temps de vivre un vrai compagnonnage avec l'humanité tout au long de son pèlerinage terrestre comme s'il voulait se rendre compte de là où elle en est avant de prendre l'initiative de parler ou, plutôt pour savoir comment lui parler tant il est vrai qu'il est si important d'écouter avant d'intervenir vis-à-vis de ceux que nous côtoyons et qui portent des gros fardeaux dans leur cœur.

En contemplant Jésus qui rejoint ces disciples et qui se fait proche d'eux, nous faisons l'expérience de la lumière de Pâques. En effet, nous savons que le Seigneur est présent dans nos vies quel que soit la situation dans laquelle elles se trouvent et avec lui la lumière est là qui dissipe les ténèbres.

Lorsque nous poursuivons notre écoute de l'évangile, nous entendons comment Jésus va transformer la vie des disciples d'Emmaüs. Et donc comment Jésus va transformer la vie de notre monde. Écoutons bien car nous comprenons comment l'Eglise pourra témoigner du Christ ressuscité en prolongeant en quelque sorte la pédagogie du Christ auprès des pèlerins sur le chemin d'Emmaüs.

Tout d'abord, Jésus leur ouvre les Ecritures, Jésus les ouvre à l'intelligence des Ecritures. C'est bien la mission de l'Eglise que d'ouvrir le monde à la lumière de la foi telle qu'elle nous est transmise dans les Ecritures saintes. Nous en faisons l'expérience quotidiennement quand nous ouvrons notre évangile et de façon plus solennelle le dimanche dans notre participation à la messe. Ici, j'aime rappeler combien il est essentiel d'ouvrir notre bible, de lire la totalité des Ecritures et de nous appuyer sur l'éclairage que nous apportent ceux qui la connaissent. Pour reprendre une parole de saint Augustin, le Nouveau testament est caché dans l'Ancien et l'Ancien est révélé dans le Nouveau ».

Ensuite, Jésus se fait reconnaître dans la qualité de sa présence auprès des disciples découragés. Il sait leur parler et leur apporte l'Espérance dont ils manquent cruellement. La preuve en est : Jésus suscite dans la bouche des disciples ces mots très beaux : « Reste avec nous, Seigneur, car le soir approche et déjà le jour baisse ». Jésus se laisse reconnaître en ce qu'il est l'Ami qui demeure aux côtés de celui qui éprouve la solitude et l'abandon. Nous pensons en cet instant à cette très belle prière du psaume 22 : « Passerai je les ravins de la mort, je ne crains aucun mal car tu es avec moi, ton bâton me guide et me rassure ».

Et enfin, Jésus se fait reconnaître au geste de la fraction du pain. A l'auberge, Jésus renouvelle ce geste qu'il avait déjà fait le soir du jeudi saint et il ouvre définitivement leurs yeux. L'eucharistie que nous célébrons est bien ce signe, ce sacrement que Jésus a laissé à son Eglise pour lui dire qu'il est avec elle tous les jours jusqu'à la fin du monde. C'est dans nos rassemblements eucharistiques, dans cette vie nouvelle à laquelle ils nous appellent que nous savons combien Jésus ressuscité est à nos côtés et se donne en nourriture à l'humanité qui éprouve la faim et la soif de respect, de justice, de miséricorde, de lumière. Ce rassemblement dominical qui nous garde en communion avec l'Eglise bâtie sur le témoignage des apôtres et de leurs successeurs. Le témoignage des disciples d'Emmaüs est corroboré par celui des apôtres qui leur disent : « C'est vrai, Jésus est réellement ressuscité, il est apparu à Simon Pierre ». Amen !

Mgr Emmanuel DELMAS,
évêque d'Angers.

26 avril 2020